

«NATURE À 12 000»



LETTRE D'INFORMATION DU SITE NATURA 2000 « GORGES DU RIEUTORD, FAGE, CAGNASSES »

N°5 - FÉVRIER 2021



Aigle de Bonelli

La Mariane à Saint-Hippolyte-du-fort



ÉDITO

Bonjour à tous,

La crise sanitaire actuelle liée à l'épidémie de Coronavirus est au centre des préoccupations et de notre attention au quotidien. Nous travaillons sans cesse pour se prémunir de ses effets. Mais il est important de rappeler les liens qu'il y a entre cette pandémie et la nature. La communauté scientifique est unanime, l'émergence de la COVID-19 a mis en évidence le fait que lorsque nous détruisons la biodiversité, nous détruisons le système qui soutient la vie humaine. Plus un écosystème est riche en biodiversité, plus il est difficile pour un virus de se propager rapidement. La perte de biodiversité facilite les possibilités pour les agents pathogènes de passer des animaux aux êtres humains.

La nature prévient et répond à certains des défis les plus urgents auxquels l'être humain est confronté aujourd'hui. Elle permet de purifier l'air que nous respirons, d'assainir l'eau que nous buvons et produit la variété d'aliments dont nous avons besoin pour rester en bonne santé et résister aux maladies. Elle fournit les substances nécessaires à la mise au point de médicaments. Elle contribue aussi à atténuer les conséquences des changements climatiques en absorbant le carbone, en réduisant la pollution de l'air et en contribuant à tempérer l'atmosphère.

La COVID-19 nous offre l'occasion à la fois de repenser notre relation avec la nature et de reconstruire un monde plus respectueux de l'environnement. La biodiversité doit être aujourd'hui au centre de nos préoccupations pour tous les services écosystémiques qu'elle nous offre. Nous avons l'intention également de protéger cette nature en tant que patrimoine pour le territoire, au même titre qu'un monument historique. Enfin, nous souhaitons préserver aigles, vautours, rollier, grand-duc... simplement parce qu'ils sont majestueux et que nous avons la responsabilité de transmettre cette beauté aux générations futures.

La nature est partout ! Nous entendons parler des éléphants d'Afrique ou de la baleine à bosse, mais la nature, même si elle est plus discrète, est également derrière notre fenêtre, dans notre maison, dans nos garrigues et nos Cévennes... A notre échelle nous voulons contribuer avec nos partenaires à ce challenge, notamment à travers l'action que nous menons avec Natura 2000 pour la préservation des aigles Bonelli et royaux qui vivent ici, des vautours percnoptère actuellement en hivernage en Afrique et qui reviendront au printemps... Ce bulletin montre qu'une partie des actions que nous menons au quotidien pour la préservation de cette nature si belle !

Michel FRATISSIER,
Président de la Communauté de Communes
des Cévennes Gangeoises et Suménoises



LA PROTECTION COMMENCE PAR LA CONNAISSANCE

Notre programme d'actions se décline en trois grands axes : connaissance, sensibilisation et conservation. Si nous souhaitons pouvoir préserver les espèces et leur milieu nous devons les connaître au mieux : de l'utilisation des habitats par les espèces, de leur écologie, des impacts (négatifs ou positifs) qu'elles subissent, les effets de nos actions, cibler les programmes de conservation et de protection, informer les partenaires... Pour se faire nous mettons en œuvre plusieurs types de suivis et d'inventaires à des échelles variées et dans différents cadres. En voici une liste, presque exhaustive :

- Suivis télémétriques des aigles : en 2013 a commencé un programme de suivi télémétrique des aigles de Bonelli et Royaux du site Natura 2000 (travail encadré dans des programmes de marquage délivré par le CRBPO au niveau national). Ainsi tous les individus des couples présents sur la ZPS ont été équipés de balises GPS nous permettant de connaître leurs déplacements avec précision. Cela nous a permis de définir finement leurs domaines vitaux, de connaître leurs habitudes de déplacement, leurs zones de repos et de chasse... Dans un second temps, un programme de marquage des jeunes aiglons a été mis en plus et nous y avons contribué.



Observations sur le terrain

- Suivis de la reproduction des aigles de Bonelli et royal ainsi que du vautour percnoptère : nous assurons des observations régulières sur les sites de reproduction de ces espèces pour détecter les différentes phases du cycle annuel (parades, ponte, incubation, élevage, envol, émancipation) et surveiller le bon déroulement de la reproduction de ces espèces patrimoniales.

- Inventaire engoulevent d'Europe : en 2017 puis en 2020, nous avons mis en place des inventaires pour rechercher l'engoulevent d'Europe au sein du site Natura 2000 afin d'évaluer les effectifs et de mieux connaître leur répartition. Ces inventaires ont fait appel

à des ornithologues bénévoles et ont été élargis aux sites Natura 2000 voisins en 2020.

- Suivi grand-duc d'Europe : chaque année, en hiver, nous contrôlons les sites de reproduction et prospectons les secteurs potentiels pour *Bubo bubo* (nom latin du grand-duc). Cette action est menée par plusieurs ornithologues souvent bénévoles.

- Suivi circaète Jean le Blanc : action identique à celle sur le grand-duc, à savoir contrôle des sites connus et prospection.

- Suivi Faucon pèlerin : le couple local est suivi tout au long de l'année avec les rapacologues locaux et nous veillons à de nouvelles installations éventuelles.

- Etude pic noir : une recherche de l'espèce a été menée en 2017 et 2018 sur la ZPS. Cette étude menée avec deux stagiaires, était centrée sur le massif forestier de la Fage.

- Cartographie des poteaux électriques dangereux pour l'avi-faune : en 2018 et 2019 des relevés de dangerosité des poteaux électriques pour les oiseaux ont été réalisés par un service civique et un stagiaire.

- Suivi photographique placette rapaces nécrophages : un suivi par piège photo est réalisé sur une placette d'alimentation pour rapace nécrophage depuis cette année.

- Prévu pour 2021 : étude busard cendré et rolrier d'Europe

Vous aussi vous pouvez nous aider dans cette démarche d'amélioration des connaissances, en :

- Communiquant vos observations naturalistes sur des plates formes dédiées (www.faune-lr.org, www.openobs.mnhn.fr, application Naturalist...) et contribuer aux sciences participatives (www.open-sciences-participatives.org) ;

- Faire part de vos observations au chargé de mission Natura 2000 en les communiquant par téléphone, courriel... ;

- Participer à des inventaires spécifiques faisant appel à des naturalistes en se proposant comme bénévole.

INTERVIEW D'UN MONITEUR D'ESCALADE

Corentin Guenoun, originaire de Sumène

Est-ce que tu peux te présenter ?

Je m'appelle Corentin, mes parents sont arrivés dans le coin peu avant ma naissance et j'ai grandi à Sumène. Je n'y habite plus aujourd'hui mais j'y suis très attaché : la famille et les amis sont une bonne raison de revenir régulièrement. J'aurais bientôt 33 ans et je travaille aujourd'hui comme moniteur d'escalade depuis bientôt quatre ans. Transmettre ma passion pour cette activité est un réel plaisir. Je l'ai découverte un peu tardivement (vers 21 ans) et j'aime l'idée qu'à travers mon travail et mon action je puisse la faire découvrir à mon tour aux plus jeunes. Le fait de pratiquer en extérieur sur un support en milieu naturel est l'une des raisons qui m'ont fait accrocher avec cette activité.

Et tu es aussi « équipeur » ?

Equiper c'est le fait d'aménager une falaise avec des points d'ancrage pour y permettre la pratique de l'escalade. En réalité je ne me sens pas encore vraiment « équipeur », mon expérience en la matière n'en est qu'à ses débuts. Toutefois, faciliter la pratique de l'escalade sur le territoire implique de « rapprocher » les falaises des habitants.

Avec de nombreuses falaises, le territoire autour de Ganges est renommé pour l'escalade. Qu'en est-il vraiment ?

Que ce soit dans ma pratique personnelle ou pour l'encadrement des groupes, je me rends souvent sur le massif du Thaurac, sur les communes de Laroque et Saint-Bauzille-de-Putois. La pratique de l'escalade est très développée sur tout le bassin montpelliérain : les falaises du Thaurac font partie des cinq sites les plus fréquentés

du territoire (avec Claret, Saint-Bauzille-de-Montmel, Saint-Jean-de-Buèges et Saint-Guilhem-le-Désert). Le Thaurac n'est pas le plus réputé au niveau national, mais il représente un attrait majeur pour la communauté locale des grimpeurs : de tous les sites de pratique évoqués plus haut, c'est celui qui comporte le plus grand nombre de voies (près de 900 aujourd'hui). La difficulté de l'escalade y est abordable (majorité de voies difficulté 6). Et les différentes orientations des falaises permettent une pratique de l'activité toute l'année en fonction des températures et de l'ensoleillement.

Il n'y a qu'à voir la fréquentation des parkings dans les gorges de l'Hérault et celui de la Grotte des Demoiselles pour se rendre compte de l'intérêt des grimpeurs locaux pour ces falaises.



Les falaises de la région sont aussi un lieu de refuge pour de nombreuses espèces dont certaines à haute valeur patrimoniale et parfois menacées. Comment prenez-vous cela en compte dans votre activité ?

Pour chaque site d'escalade il existe un topo-guide et sur place il y a également un panneau d'information à vocation pédagogique. Ceux-ci servent à informer les pratiquants sur les itinéraires mais aussi sur les bonnes conduites à respecter durant la pratique. Ils vont notamment définir les limites des zones où la pratique est autorisée : ainsi certaines zones restent vierges de tout aménagement et équipement.

Ensuite il n'est pas rare de voir des signes laissés par les grimpeurs au pied des voies pour indiquer que certains itinéraires sont « temporairement » occupés par un nid. Ainsi on voit régulièrement du scotch ou bien du « strap » entourant le premier point d'ancrage d'une voie : la plupart du temps il s'agit d'un message, laissé pour les prochains grimpeurs, qui indique qu'un oiseau est en train de nicher là où passe la voie.

Il y a eu un projet d'équipement de voies d'escalades au bord de la voie verte à Sumène. Comment s'est mis en place ce projet ?

Le projet d'équipement de la carrière de Sumène a émergé après un état des lieux de l'accès local à l'escalade : en effet hormis les falaises du Thaurac, il n'y a pas vraiment d'autres sites de pratique sur le territoire de la Communauté de communes. D'autre part, les voies les plus faciles destinées à l'initiation sont quelque peu éparpillées. L'idée était donc de créer un site d'escalade dédié à l'initiation et dans un espace différent du massif du Thaurac.

La prise en compte des enjeux naturalistes était de taille : le site visé se trouve dans une zone Natura 2000 et également en bordure de la réserve naturelle de la Combe Chaude. Le défi était

donc de soutenir l'idée du projet d'équipement tout en montrant un respect pour les enjeux locaux : dans cette partie des gorges du Rieutord, je pense à la présence de l'aigle. C'est pourquoi avant même d'avoir présenté le projet aux élus locaux nous avons cherché à rentrer en contact avec toi qui est animateur de la zone Natura 2000 concernée, afin d'évaluer la faisabilité d'un tel projet.

Le chantier d'équipement est aujourd'hui terminé. Pour le moment son utilisation est encore minime car outre l'équipement, il faut encore que l'aménagement du pied des voies ainsi que la pose du panneau pédagogique soient effectués. Le Topo-guide n'a donc pas encore été diffusé. Toutefois les moniteurs qui ont participé à l'équipement ont déjà commencé à y faire grimper quelques groupes pour faire vivre le lieu.

Les perspectives futures peuvent être multiples, mais ont peu déjà imaginé d'y faire découvrir l'escalade aux enfants des écoles de Sumène, qui peuvent s'y rendre facilement à pied. Une découverte de l'activité peut également se combiner avec une exploration de la réserve naturelle qui se trouve juste à côté. Enfin c'est un site destiné à qui souhaite pratiquer et est bien entendu ouvert à tous

De manière plus globale, quelle est ta perception de la prise en compte de la biodiversité dans ton activité d'escalade et tes liens avec le monde naturaliste ?

Mes liens avec le monde naturaliste c'est essentiellement toi ainsi qu'Alain Ravayrol (qui a participé à l'écriture de nombreux topo-guide locaux pour la partie environnementale). Il n'est pas rare que d'autres collègues moniteurs contactent également Alain afin d'avoir un regard extérieur avant d'entreprendre certaines actions dans le milieu de l'escalade.

Ma perception de la prise en compte de la biodiversité dans l'activité escalade tient sur deux points : se rendre compte que notre présence et notre implantation sur un site de pratique en milieu naturel a obligatoirement un impact. Je pense notamment aux nuisances sonores ou bien le piétinement du sol. Le deuxième point découle en réalité du premier : accepter qu'il puisse y avoir une idée du partage du territoire en fonction des enjeux locaux. Concrètement, il s'agit d'accepter de ne pas étendre les sites de pratique, les fermer temporairement si besoin, renoncer à certains équipements si l'enjeu est trop important. Cette idée de compromis me semble indispensable pour continuer d'instaurer un dialogue ouvert et honnête entre les équipiers, les gestionnaires de sites et les naturalistes.



L'ORNITHOQUI TOUJOURS SUR LES ONDES !

Depuis octobre 2017, le chargé de mission Natura 2000 anime une émission mensuelle sur Radio escapades. Au programme : des informations sur les oiseaux suivis dans le cadre de Natura 2000, une petite revue de presse, une devinette nature, un interview d'un partenaire, une sortie de terrain enregistrée et un conte nature proposé par les élèves d'une classe de l'école publique de Sumène.

Vous pouvez écouter cette émission, le premier vendredi du mois à partir de 11h en direct sur les ondes. Puis une rediffusion le mercredi suivant à partir de 15h30. Ou en podcast sur le site de la Radio.

OBSERVATION D'UNE ESPÈCE AU BORD DE L'EXTINCTION TOTALE EN FRANCE

Cela s'est passé le 31 mai dernier entre Brissac et Cazilhac, non pas au sein de la ZPS « Gorges du Rieutord -Cagnasses », mais tout proche de là dans des biotopes que l'on peut retrouver au sein du site Natura 2000. Ce sont Gérard et Margot Torreilles qui ont par chance observé un mâle adulte de pie-grièche à poitrine rose posté dans une haie. Morgane Savineau a pu venir le jour même immortaliser cette rencontre inespérée et même noter le chant de cet individu.



La Pie-Grièche à Poitrine rose observée à Brissac en 2020

Cette espèce bénéficiant d'un Plan National d'Actions, était considérée comme disparue en 2019 par la LPO qui ne retrouvait pas alors le dernier couple français connu dans une plaine héraultaise. Outre celui noté à Brissac, au moins deux autres mâles célibataires auront été vus en France à la même période... Suite à cette trouvaille inattendue, l'excitation fut alors à son comble pour les ornithologues du secteur qui pouvaient espérer « quelque chose », ici où le milieu semble tout à fait favorable pour son installation. Malheureusement, malgré les recherches, l'oiseau ne sera pas revu le lendemain ni les jours suivants.

Par ailleurs, une partie de la haie à partir de laquelle nous l'avions vu chasser a subi le même jour une coupe de la part de l'agriculteur local, ce qui a pu provoquer sa délocalisation. Les espoirs se portent maintenant sur le printemps 2021 où nous irons vérifier si la PGPR (c'est son nom de code pour les ornithos) est de retour ?



UN CHIFFRE : 0,27



Aiglon royal lors du baguage et équipement GPS en 2020

C'est en 2010 qu'un nouveau couple d'aigle royal réapparaît sur le territoire de la ZPS Gorges du Rieutord, Fage Cagnasses après plusieurs décennies d'absence. Pour la petite histoire, le royal chassera un couple d'aigle de Bonelli qui était en train de s'installer dans les Gorges du Rieutord au même moment. C'est en 2012 qu'il tente pour la première fois de se reproduire. Malheureusement, cette année-là le jeune aiglon meurt prématurément au nid. Il faut attendre 2015 pour avoir un succès de la reproduction avec un jeune aigle à l'envol. Puis, il faudra attendre encore deux ans pour voir un autre jeune s'envoler. 2018 et 2019 ne seront pas productives non plus. En 2020, un nouveau jeune aigle royal né sur le site et parviendra à s'émanciper.

Depuis 2010, ce sont donc trois individus qui sont venus grossir la population d'aigle royal. Ce qui fait une productivité de 0,27 aigle envolé par an pour ce couple. Ce qui est bien en dessous de la moyenne de la population du Massif central qui est de 0,54 sur la période 1965 – 2019 (source C. Itty).

MERCI ENCORE Une nouvelle fois, nous souhaitons profiter de ce bulletin pour remercier tous les bénévoles et partenaires avec qui nous travaillons pour mener à bien nos actions.

CONTACT

Bérenger REMY, Chargé de mission Natura 2000,
Communauté des Communes des Cévennes Gangeoises et Suménoises
06 49 19 22 50 / bremy@cdcganges.fr

<http://cdcgangesumene.fr/http-cdcgangesumene-fr-Natura2000-html-.html>

<https://www.facebook.com/ZPSFR9112012>



RÉALISATION : COMMUNAUTÉ DE COMMUNES CÉVENNES GANGEOISES ET SUMÉNOISES. DESIGN : MECANIQUE CELESTE.
ILLUSTRATIONS : CCGS, COGARD, C. GUENOUN, S. KELLER, M. SAVINEAU

